

NUMÉRO 9 – CAHIER 2

AUSGABE 9 – HEFT 2

RACINES DU FUTUR

INTÉRIEURS D'ÉPOQUE

HISTORISCHE RÄUME

Maison Beaupré à Porrentruy

Wohnhaus « Beaupré » in Pruntrut

Tête de puits de mine
Delémont



PATRIMOINE SUISSE
SECTION JURASSIENNE

IMPRESSUM

Éditeur

Patrimoine suisse, Section jurassienne
Case postale 2022, 2800 Delémont 2
www.patrimoinesuisse.ch/jura
jura@patrimoinesuisse.ch

Texte

Léo Biétry, Yverdon

Traduction allemande

Christine Boner, St-Ursanne

Photographies

Jacques Bélat, Courtemaury

Relevés

Michell Fredes Quiroga, Valparaíso

Graphisme

Antoine Javet, Lugnorre

Impression

Demotec SA, Porrentruy

Delémont, juillet 2018

INTÉRIEURS D'ÉPOQUE

AVERTISSEMENT

Si les monuments historiques et autres ouvrages inventoriés dans les recensements architecturaux des cantons et des communes bénéficient en principe d'une protection efficace – quoique toujours fragile! –, il n'en va pas de même des bâtiments ordinaires qui constituent la majeure partie de notre environnement construit.

Or, ce patrimoine courant présente parfois une qualité et un intérêt insoupçonnés, qui méritent d'être préservés. Dans le cadre de la campagne « Intérieurs d'époque », à laquelle Patrimoine suisse a consacré le produit de l'Écu d'Or en 2012, la section jurassienne propose de découvrir trois pièces de vie pleines de cachet, mais pas forcément exceptionnelles, dont la substance a été conservée au fil du temps: le « poille » de la ferme Jourdain aux Genevez, la salle à manger-salon de la maison Beaupré à Porrentruy et le « studio » de la maison Gilliard à Delémont. À travers ces exemples remarquables par le soin apporté aux aménagements, éléments de mobilier et détails représentatifs de leur époque, la campagne vise à sensibiliser propriétaires et habitants à l'importance de faire appel, en cas de rénovation ou de transformation, à des professionnels disposant des compétences et du savoir-faire requis.

HISTORISCHE RÄUME

HINWEIS

Während historische Bauwerke und Kulturgüter, die in den kantonalen und kommunalen Bauinventaren aufgeführt sind, von einem effektiven, wenn auch fragilen Schutz profitieren, gilt dies nicht für gewöhnliche Gebäude, die die Mehrheit der Bausubstanz ausmachen. Dies, obwohl sich dieses « gewöhnliche » Kulturgut bisweilen durch überraschende Qualität auszeichnet und Interesse und Schutz verdient. Im Rahmen der Kampagne « Historische Räume », die mit dem Erlös des Schoggitaler-Verkaufs 2012 finanziert werden konnte, stellt die jurassische Sektion des Schweizer Heimatschutzes drei Wohnräume vor, die weniger durch ihre Aussergewöhnlichkeit als durch ihr Cachet bestechen und deren Substanz hervorragend erhalten ist: die Wohnstube des Bauernhauses « Jourdain » in Les Genevez, das Wohn-Esszimmer des Wohnhauses « Beaupré » in Pruntrut und das « studio » des Wohnhauses « Gilliard » in Delsberg. Die bemerkenswerten Beispiele zeichnen sich durch eine achtsame Ausgestaltung und durch erlesene Einrichtungselemente und Details aus, die für die jeweilige Epoche repräsentativ sind. Die Kampagne soll Eigentümer und Bewohner dafür sensibilisieren, bei Renovations- und Umbauvorhaben kompetente professionelle Beratung beizuziehen.



Maison Beaupré à Porrentruy

Une salle à manger-salon de paysans bourgeois

Wohnhaus « Beaupré » in Pruntrut

Das Wohn-Esszimmer einer bürgerlichen Bauernfamilie



SITUATION ET HISTORIQUE

Situé à la frange occidentale de la ville de Porrentruy, entre les routes de Bure et de Courtedoux, le domaine de Beaupré représente un exemple de ferme isolée comme l'Ajoie en vit se construire plusieurs à partir du XIX^e siècle – époque avant laquelle il était rare, dans la région, que des maisons d'habitation non regroupées fussent érigées sur des terres agricoles. Ce n'est d'ailleurs qu'au début des années 1810 que cette ancienne propriété du prince-évêque de Bâle, autrefois nommée pré Grandrichard, fut rebaptisée Beaupré par Jacques Ignace Kaufmann (1757?-1836), futur président du Tribunal de Porrentruy, qui y fit bâtir une première maison de campagne avec ferme et jardin d'agrément.

En août 1846, dix ans après que Laure Ducreux-Kaufmann, fille du précédent, eut hérité du domaine, un incendie détruisit complètement les locaux d'exploitation, au nord, et endommagea partiellement le corps de logis, au sud. Les propriétaires de l'époque confièrent sans attendre au maçon bruntrutain André Kieber la reconstruction de l'habitation et l'édification d'une grange-étable indépendante, mais vendirent la propriété au négociant Jean Brugger avant l'achèvement du chantier. Alors que la maison, terminée en 1848, existe encore aujourd'hui, la grange-étable voisine fut à nouveau ravagée par les flammes en mars 1952, avant d'être elle aussi reconstruite sous sa forme actuelle.

Dans l'intervalle, les héritiers de Jean Brugger, Jean-Baptiste et Fidélia Burrus-Brugger, avaient, en 1880, vendu le domaine au député cantonal et ancien directeur du cadastre Pierre Prêtre (1815-1905), qui s'y installa avec toute sa famille. En 1929, les trois enfants survivants de ce dernier revendirent la propriété restée indivise à leur fils et neveu Paul Fleury (1899-1991), qui en fit à son tour don, en 1982, à sa fille Marie-Paule Gigon-Fleury. Aujourd'hui, cette dernière occupe seule le logement principal et loue l'appartement jadis destiné au fermier à des tiers, le domaine agricole étant exploité depuis plus de trente ans par la famille Fleury, de Porrentruy.

LAGE UND GESCHICHTE

Das Landwirtschaftsgut «Beaupré» liegt am Westrand von Pruntrut zwischen der *route de Bure* und der *route de Courtedoux*. Es ist eines der Bauerngüter der Ajoie, die ab dem 19. Jh. ausserhalb des Siedlungsgebiets errichtet worden waren. In der Zeit davor traf man in dieser Gegend kaum auf isoliert stehende Wohnhäuser ausserhalb der Dörfer. Ursprünglich gehörte das Gut den Basler Fürstbischöfen und hiess «Pré Grandrichard». Nach 1810 erhielt es von Jacques Ignace Kaufmann (1757?-1836), der später zum Gerichtspräsidenten von Pruntrut ernannt wurde, den Namen Beaupré. Dieser liess ein Landhaus mit angegliedertem Bauernbetrieb bauen und einen parkähnlichen Garten anlegen.

Im August 1846, zehn Jahre nachdem seine Tochter Laure Ducreux-Kaufmann den Besitz übernommen hatte, wurde der Bauernbetrieb im Norden bei einem Brand total zerstört und das südlich davon gelegene Landhaus teilweise von den Flammen beschädigt. Unverzüglich beauftragten die damaligen Besitzer den Pruntruter Baumeister André Kieber mit dem Wiederaufbau des Wohnhauses und dem Neubau eines frei stehenden Wirtschaftsgebäudes mit Scheune und Stall. Noch vor Abschluss der Bauarbeiten verkauften sie das Gehöft an den Handelsmann Jean Brugger. Das 1848 fertiggestellte Wohnhaus ist bis heute erhalten, während das Wirtschaftsgebäude von damals im März 1952 erneut niederbrannte und durch den heute bestehenden Bau ersetzt wurde.

Dazwischen, genau genommen im Jahr 1880, wurde das Gut ein weiteres Mal veräussert. Pierre Prêtre (1815-1905), Kantonsrat und ehemaliger Leiter des Vermessungsamts, erwarb es von Jean Bruggers Erben, Jean-Baptiste und Fidélia Burrus-Brugger, und zog mit seiner Familie ein. 1929 verkauften es Pierre Prêtres Nachkommen an Paul Fleury (1899-1991), einen ihrer Söhne beziehungsweise Neffen. Dieser vermachte es im Jahr 1982 wiederum seiner Tochter Marie-Paul Gigon-Fleury, der aktuellen Bewohnerin der Hauptwohnung. Die Betriebsleiterwohnung ist vermietet, während der Landwirtschaftsteil seit 30 Jahren von der in Pruntrut ansässigen Bauernfamilie Fleury genutzt wird.





LA MAISON

L'ensemble bâti se compose aujourd'hui de la maison de 1848 et de son jardin, de la grange-étable de 1950, située à l'ouest de l'habitation, ainsi que de trois constructions annexes datant respectivement de 1848 (buanderie au nord de la maison), de 1880 (remise au sud-ouest de la grange) et d'après 1900 (ancien poulailler agrandi au sud-est de l'habitation).

Si l'entrée principale de la maison, qui marque pourtant l'axe médian d'une façade orientale parfaitement symétrique, ne se trouve pas tout à fait dans le prolongement de l'allée est-ouest du jardin, c'est sans doute que cette dernière existait déjà – comme la rangée de tilleuls plantée au sud – lorsque le bâtiment fut reconstruit, dans de nouvelles dimensions, suite à l'incendie de 1846. Dans la partie septentrionale du jardin, l'ordonnance géométrique cède le pas à un massif d'arbres et d'arbustes à travers lequel serpentent des sentiers sinueux.

La transition entre habitation et jardin est assurée par une aire gravillonnée aux contours arrondis, qu'agrémentent deux parterres de forme circulaire et la fontaine dont la maison tirait son eau jusqu'en 1934.

DAS WOHNHAUS

Das Landgut besteht aus dem Wohnhaus mit Garten (1848), dem westlich davon gelegenen Wirtschaftsgebäude mit Scheune und Stall (1950), einem Waschhaus nördlich des Wohnhauses (1848), einem Schopf im Südwesten der Scheune (1880) und dem um 1900 ausgebauten Hühnerhaus südöstlich des Wohnhauses.

Die Allee, die den Garten von Osten nach Westen durchquert, trifft nicht direkt auf den Haupteingang, der in der Mittelachse der perfekt symmetrischen Ostfassade angebracht ist. Dies deutet darauf hin, dass die Gartenallee – gleich der im Süden als Baumreihe gepflanzten Linden – bereits bestanden hatte, als das Haus nach dem Brand mit modifiziertem Grundriss wiederaufgebaut wurde. Ein dichtes, von kurvenreichen Pfaden durchsetztes Gehölz aus Bäumen und Sträuchern im Nordteil des Gartens fällt als Kontrast zur geometrischen Ordnung im übrigen Teil der Gartenanlage auf.

Den Übergangsbereich zwischen Haus und Garten bildet ein abgerundeter Vorplatz mit Kiesbelag, der zwei kreisförmige Blumenbeete umschließt. Hier steht auch der Brunnen, der bis 1934 das Wasser für den Haushalt lieferte.



La maison elle-même se caractérise par un volume compact, que coiffe une toiture à demi-croupes dont les petites tuiles d'origine furent remplacées par les actuelles en 1942. Le bâtiment compte deux niveaux d'habitation complets, un troisième niveau partiellement habitable, ainsi qu'une cave et un grenier. Le plan du rez-de-chaussée est structuré par deux couloirs en croix, dont le premier traverse la maison depuis l'entrée principale, à l'est, jusqu'à l'accès de l'ancien logement du fermier, à l'ouest, tandis que le second relie l'entrée méridionale à l'escalier principal de l'habitation, qui en dessert tous les niveaux. Ce système distributif est complété par un escalier de service allant du rez-de-chaussée jusqu'au grenier, ainsi que par un quatrième accès – décentré – en façade nord, lui aussi destiné au personnel.

Après que la famille Prêtre se fut installée à Beaupré, en 1880, le domaine fut exploité par trois des enfants – Émile, Paul et Marie –, qui bénéficiaient tous d'un niveau d'instruction supérieur à celui des agriculteurs de l'époque. Dès lors, la maison ne fut plus habitée que par les propriétaires, que l'on peut qualifier de véritables paysans bourgeois. Ce n'est qu'au cours des années 1920 que l'exploitation agricole fut à nouveau confiée à un fermier et que l'habitation fut à nouveau partagée en deux logements séparés. Lorsque Paul Fleury racheta la propriété suite au décès de sa tante, en 1929, les bâtiments n'avaient pas été entretenus régulièrement, et divers travaux de consolidation et de réfection durent être effectués. Malgré ces interventions, et en dépit des mesures de modernisation et des changements d'affectation dont certaines pièces firent l'objet au fil du temps, la maison reste, globalement, assez proche de ce qu'elle était au milieu du XIX^e siècle.

Neben Keller und Estrich weist der kompakte Baukörper des Wohnhauses drei Geschosse auf. Erdgeschoss und erster Stock sind je mit einer Wohnung ausgebaut. Der zweite Stock ist nur teilweise bewohnbar. Die Biberschwanzziegel, mit denen das Krüppelwalmdach ursprünglich bedeckt war, wurden 1942 ersetzt. Zwei im Kreuz angeordnete Korridore gliedern die Räume der Erdgeschosswohnung: Der eine führt vom Haupteingang im Osten bis zum Eingang der ehemaligen Betriebsleiterwohnung im Westen und der andere verbindet den Eingang auf der Südseite mit der Haupttreppe des Hauses, die den Keller und die oberen Stockwerke erschliesst. Eine Diensttreppe, die dem Personal vorbehalten war, führt vom Erdgeschoss bis zum Dachboden. Ein vierter Zugang seitlich an der Nordfassade war ebenfalls für die Bediensteten bestimmt.

Nachdem die Familie Prêtre im Jahre 1880 auf dem Bauerngut eingezogen war, übernahmen drei der Kinder – Émile, Paul und Marie – dessen Bewirtschaftung. Alle drei waren weit besser ausgebildet als gewöhnliche Landwirte zur damaligen Zeit. So waren die Bewohner des Hauses Besitzer und Bewirtschafter in einem – man könnte sie als Bauern mit Bürgerstatus bezeichnen. Erst um 1920 wurde wieder ein familienfremder Betriebsleiter angestellt, worauf der Wohnbereich erneut in zwei getrennte Einheiten aufgeteilt wurde. Als Paul Fleury das Gut beim Tod seiner Tante im Jahr 1929 kaufte, waren die Gebäude in schlechtem Zustand, da der Unterhalt vernachlässigt worden war. Einige Instandsetzungsarbeiten gehen auf diese Zeit zurück. Trotz der Eingriffe, die durchaus zum Ziel hatten, den zeitgemässen Entwicklungen Rechnung zu tragen und die Räume veränderten Nutzungsansprüchen anzupassen, blieb der Charakter des Hauses seit Mitte des 19. Jh. im Wesentlichen erhalten.





LA SALLE À MANGER-SALON

S'il n'est certes pas illégitime de parler de la pièce de vie majeure du rez-de-chaussée comme d'un «intérieur d'époque», il faut savoir que certains de ses éléments d'aménagement les plus caractéristiques y furent mis en place ou réalisés à des périodes différentes, et ne procèdent donc pas d'un projet global. Ainsi n'est-ce qu'en 1934 que l'ancien salon du premier étage, plus grand, fut subdivisé en deux chambres à coucher et que son mobilier fut installé au rez-de-chaussée. L'actuelle salle à manger-salon de Beaupré se révèle néanmoins assez évocatrice pour donner au visiteur une idée de ce que pouvait être la vie de la famille Prêtre à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle.

Avec ses 5,7 mètres de côté, la pièce présente, en plan, un format carré. Accessible par une unique porte à panneaux datant de 1880, placée au centre de la paroi septentrionale, le salon est éclairé, à l'est et au sud, par deux fois deux fenêtres à la française, dont les embrasures profondes forment de véritables niches. Bien que les actuelles menuiseries à double vitrage aient été posées en 1975, leurs petits-bois, qui subdivisent chaque vantail en quatre carreaux égaux, sont encore assez fins – ce qui n'est malheureusement pas toujours le cas dans les fenêtres modernes. Les murs extérieurs étant moins épais au niveau des allèges qu'en partie courante, l'espace ainsi créé se prêtait idéalement à accueillir des radiateurs, ce dont on tira parti, du côté oriental, lorsque le chauffage central fut installé en 1976. Les boiseries qui revêtent la partie inférieure des murs étant par ailleurs plus basses que celles des allèges, la différence de niveau est chaque fois rachetée dans la profondeur des ébrasements, ce qui produit un intéressant mouvement d'ondulation sur les deux murs concernés.

DAS WOHN-ESSZIMMER

Auch wenn das Wohn-Esszimmer im Erdgeschoss, in dem sich das Familienleben hauptsächlich abspielte, als «historischer Raum» bezeichnet werden darf, sollte man bedenken, dass die verschiedenen Einrichtungs-elemente aus unterschiedlichen Epochen stammen und somit keinem Gesamtkonzept unterstellt sind. So wurde der Salon im ersten Stock, der ursprünglich grösser war als das aktuelle Wohn-Esszimmer im Parterre, 1934 in zwei Schlafzimmer unterteilt, und die Möbel in die Parterrewohnung integriert. Das Wohn-Esszimmer des Wohnhauses «Beaupré», wie es sich heute präsentiert, vermittelt dem Besucher dennoch einen Eindruck, wie das Familienleben der Prêtres am Übergang vom 19. zum 20. Jh. ausgesehen haben könnte.

Der quadratische Raum weist eine Seitenlänge von 5,7 m aus. Man betritt ihn über eine gestemmte Tür aus dem Jahr 1880, die sich in der Mitte der Zimmernordwand befindet. Tageslicht spenden je zwei tief in die Mauer eingelassene doppelflügelige Fenster, die in der Ost- und Südwand des Zimmers regelrechte Fensternischen ausformen. Im Jahr 1975 wurden neue Doppelglasfenster eingebaut. Feine Sprossen gliedern die Scheiben jedes Fensterflügels in vier gleich grosse Rechtecke (bei modernen Fenstern wird leider selten auf die Feinheit der Sprossen geachtet). Das Mauerwerk der Fensterbrüstungen ist schmaler als die übrigen Aussenmauern. Beim Einbau einer Zentralheizung im Jahr 1976 wurden die Radiatoren an den Fensterbrüstungen der Ostwand angebracht. Der untere Teil der Zimmerwände ist mit Brusttäfer verkleidet, wobei die Holzabdeckung an den fensterlosen Wandpartien niedriger ist als unterhalb der Fenster, wo sie bis zur Fensterbank reicht. Der Höhenunterschied wird im Bereich der Fensterlaibungen angeglichen, wodurch eine interessante Wellenbewegung entsteht.

Tandis que les embrasures des baies paraissent creusées dans les murs, la cheminée posée entre les deux fenêtres orientales s'avance dans l'espace, ce qui confère à ce côté de la pièce une grande plasticité. Hormis son âtre surélevé et son manteau à chambranle sculpté en pierre calcaire, le foyer se caractérise par la plaque en fonte – ou « taque » – qui en garnit le contrecœur, et qui arbore, en dessous de la date de 1720, le sanglier dont Porrentruy a fait son emblème. La provenance exacte de cette cheminée est inconnue, mais il semble qu'elle ait été amenée à Beaupré par les Ducreux ou les Brugger, qui l'installèrent dans le grand salon de l'étage. Ce n'est qu'en 1977 qu'elle fut déplacée dans la salle à manger-salon du rez-de-chaussée.

À l'exception des dalles de calcaire posées devant l'âtre, le sol de la pièce est revêtu d'un parquet à bâtons rompus en chêne, qui fut sans doute mis en place en même temps que le carrelage des couloirs du rez-de-chaussée, entre 1880 et 1900. Les murs du salon sont recouverts d'une tapisserie appliquée en 1977, dont les motifs floraux ressemblent cependant à ceux que l'on voit sur une photographie prise, en 1929, dans l'ancien grand salon de l'étage. Quant au plafond peint, il est dû, comme toutes les autres peintures de la maison, au troisième enfant de Pierre Prêtre, Léon (1860-1936), personnage au parcours atypique qui parvint à s'imposer comme le premier peintre professionnel d'Ajoie. Le salon de Beaupré recèle d'ailleurs aussi plusieurs tableaux de ce petit maître largement autodidacte – principalement des portraits de membres de la famille et des autoportraits, qui permettent d'apprécier l'évolution de l'artiste. Il est probable que Léon Prêtre ait décoré le plafond de la salle à manger familiale lorsqu'il fut revenu au pays après son second séjour parisien, qui dura de 1899 à 1904. Cette composition aux couleurs claires et gaies, qui fut restaurée par Jean-Louis Vallat en 1977, joue avec la géométrie parfaitement carrée de la pièce : à partir du médaillon central d'où pend le lustre (électrique depuis 1914), six pétales symétriques rayonnent pour former une grande corolle inscrite dans le liseré mouluré qui délimite le plafond, les quatre écoinçons étant eux-mêmes ornés de fleurs et de feuilles dont l'entrelacs décrit un cercle plus petit.

Der Kontrast zwischen den Fensterbrüstungen, die wegen der schmälere Mauern zurückversetzt sind, und dem massiven Kamin, der zwischen den Fenstern in den Raum ragt, verleiht diesem Raumteil eine bemerkenswerte Plastizität. Der Kamin besteht aus einem Sockel und einem gemeisselten Mantel aus Kalkstein. Eine gusseiserne Platte, die als « taque » bezeichnet wird, bildet die Kaminrückwand. Auf der Platte ist das Datum 1720 und ein Wildschwein, das Wappentier von Pruntrut, zu erkennen. Es ist unklar, woher der Kamin ursprünglich stammt, aber es scheint, dass er zur Zeit der Besitzerfamilien Ducreux oder Brugger ins grosse Wohnzimmer im ersten Stock eingebaut worden war. 1977 wurde er in den Wohn-Essraum der Erdgeschosswohnung transferiert.

Das Fischgrat-Eichenparkett wurde zwischen 1880 und 1900, zeitgleich mit den Fliesen der Korridore im Erdgeschoss, verlegt. Nur im Bereich des Kamins ist der Boden mit Kalksteinbodenplatten ausgelegt. Die Wände des Wohn-Esszimmers wurden 1977 tapeziert. Das Blumenmotiv erinnert an die Tapete, die auf einer Fotografie des ehemaligen Wohnzimmers vom ersten Stock aus dem Jahre 1929 zu erkennen ist. Die bemalte Zimmerdecke geht, wie alle übrigen Malereien im Haus, auf Léon Prêtre (1860-1936), den dritten Nachkommen von Pierre Prêtre, zurück. Léon, der eine für die damalige Zeit aussergewöhnliche Berufskarriere einschlug, gilt als erster Berufsmaler der Ajoie. Im Wohnzimmer des Wohnhauses « Beaupré » hängen verschiedene Werke dieses eigentümlichen Lokalkünstlers, der sich sein Handwerk weitgehend selbst beibrachte. Anhand der verschiedenen Selbstporträts und Darstellungen von Familienmitgliedern lässt sich die künstlerische Entwicklung des Malers nachverfolgen. Vermutlich hat Léon die Zimmerdecke bemalt, nachdem er von seinem zweiten Parisaufenthalt (1899-1904) heimgekehrt war. 1977 wurden sie von Jean-Louis Vallat renoviert. Die hellen und freundlichen Farben spielen mit der starren Geometrie des quadratischen Raumes. Eine Blütenkrone aus sechs profilierten, symmetrisch angeordneten Blütenblättern ziert das Zentralmedaillon, in dessen Mitte der Deckenleuchter (seit 1914 elektrifiziert) angebracht ist. Im Bereich der Ecken ist die Decke mit vier identischen Motiven aus Blumen und Blättern bemalt, deren Ranken zum Zentrum hin einen Kreis bilden.



APPRÉCIATION

Si la présence des œuvres de Léon Prêtre contribue dans une mesure non négligeable au cachet et à l'intérêt historique de Beaupré, il convient aussi de relever le souci que les descendants de la famille Prêtre ont eu, au fil des décennies, de sauvegarder les autres éléments de mobilier et d'aménagement intérieur caractéristiques de la maison. C'est en effet grâce à ces efforts que le domaine témoigne encore avec autant de prégnance de la façon pour le moins atypique dont les propriétaires du début du XX^e siècle alliaient activité agricole et culture bourgeoise.

SOURCES

AMWEG GUSTAVE,
Les arts dans le Jura bernois et à Biemme,
2 vol., Porrentruy 1937-1941

CHALVERAT JOSEPH, HÄNGGI MICHEL,
Léon Prêtre, L'art en œuvre, vol. 12,
Société jurassienne d'émulation, Porrentruy 2011

GIGON-FLEURY MARIE-PAULE,
Descriptif de la maison Beaupré,
document inédit, 2014

ROLAND ISABELLE
(avec la collaboration de PRONGUÉ JEAN-PAUL),
Les maisons rurales du canton du Jura,
Les maisons rurales de Suisse, vol. 26,
Société suisse des traditions populaires, Bâle 2012

<http://www.diju.ch>

KOMMENTAR

Zweifelsohne machen die Werke von Léon Prêtre einen massgeblichen Anteil des Charmes und des historischen Wertes der Liegenschaft «Beaupré» aus. Beachtenswert ist aber auch das Bestreben der Nachkommen der Familie Prêtre, Möbelstücke und charakteristische Einrichtungselemente über Generationen hinweg zu erhalten. So verdanken wir dieses eindrucksvolle Zeugnis von der aussergewöhnlichen Kombination aus Bürgerkultur und bäuerlicher Tätigkeit vom Anfang des 20. Jh. der Umsicht, mit der die Prêtres das ihnen anvertraute Kulturgut unterhalten haben.

QUELLEN

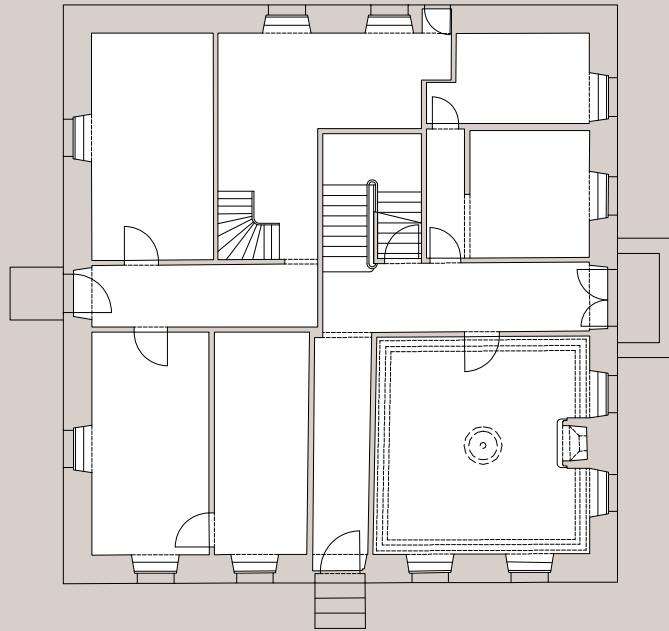
AMWEG GUSTAVE,
Les arts dans le Jura bernois et à Biemme,
2 Bände, Pruntrut 1937-1941

CHALVERAT JOSEPH, HÄNGGI MICHEL,
Léon Prêtre, L'art en œuvre, vol. 12,
Société jurassienne d'émulation, Pruntrut 2011

GIGON-FLEURY MARIE-PAULE,
Descriptif de la maison Beaupré,
unveröffentlichtes Dokument, 2014

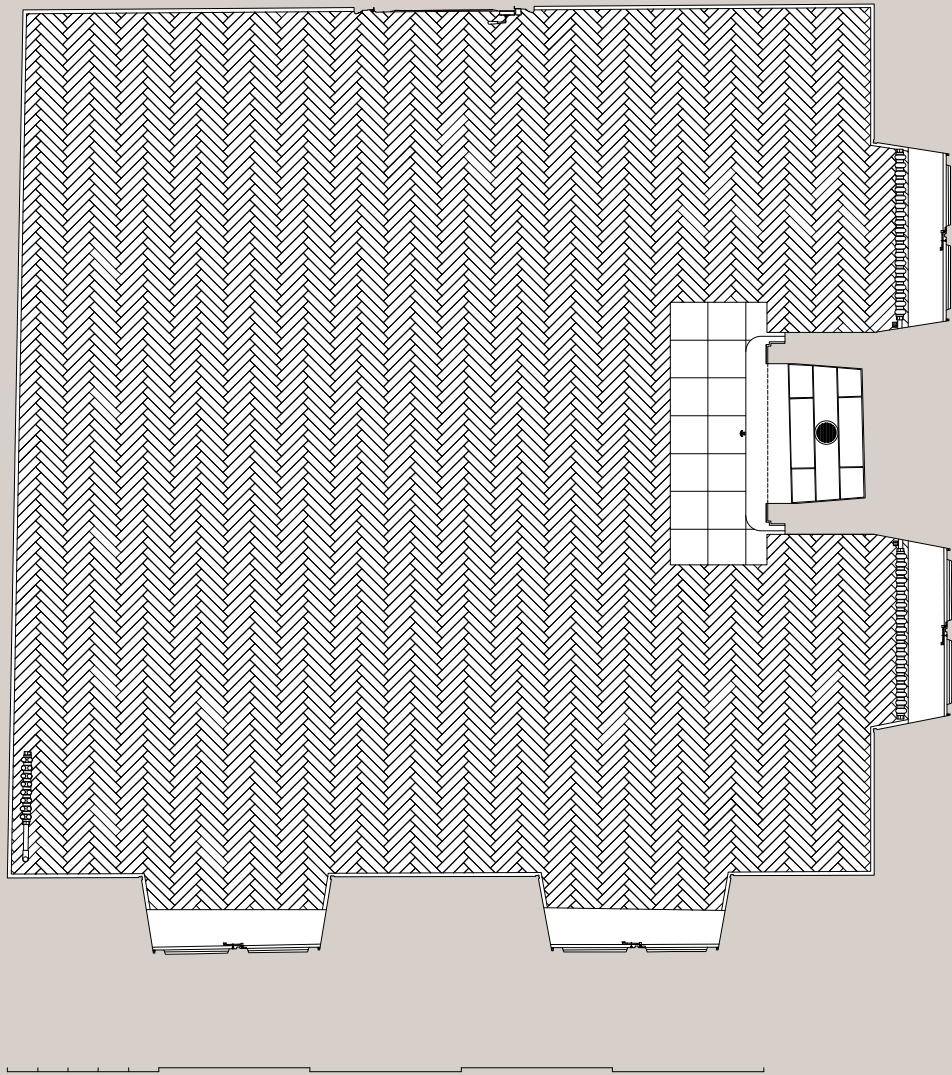
ROLAND ISABELLE
(in Zusammenarbeit mit PRONGUÉ JEAN-PAUL),
Les maisons rurales du canton du Jura,
Die Bauernhäuser der Schweiz, Band 26,
Schweizerische Gesellschaft für Volkskunde, Basel 2012

<http://www.diju.ch>



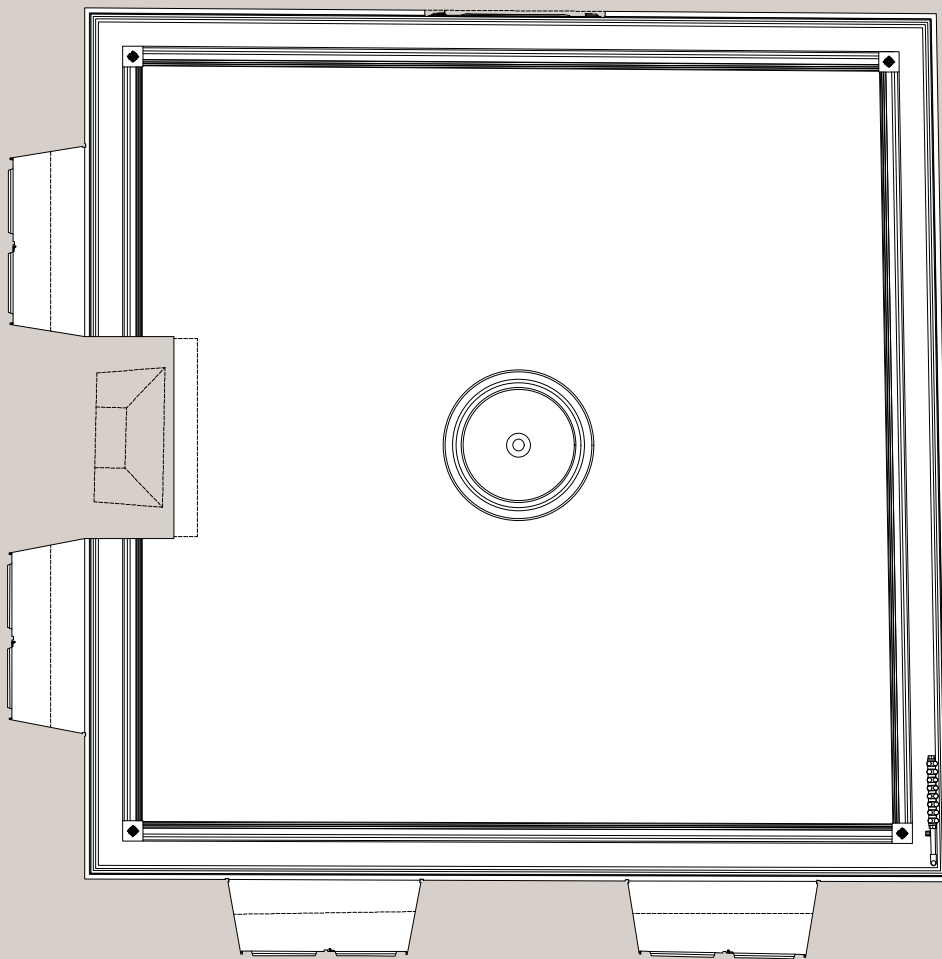
Maison Beaupré
plan du rez-de-chaussée
échelle 1:200

Wohnhaus « Beaupré »
Grundriss Erdgeschoss
Massstab 1:200



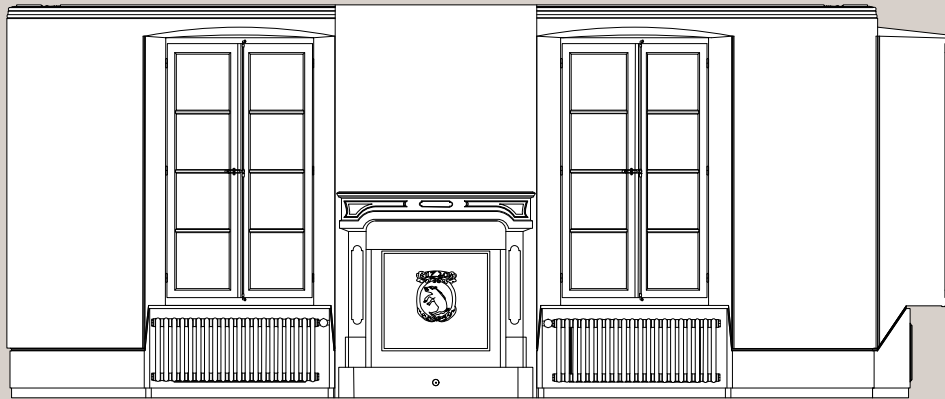
Salle à manger-salon
plan
échelle 1:50

Wohn-Esszimmer
Grundriss
Massstab 1:50



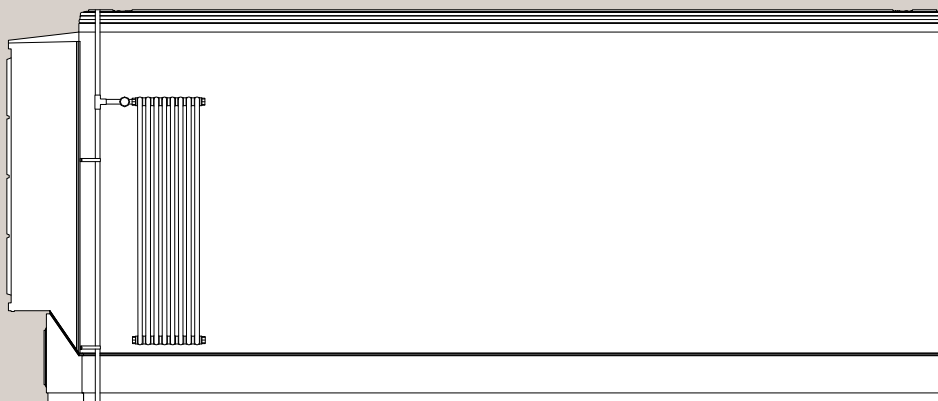
Salle à manger-salon
vue du plafond
échelle 1:50

Wohn-Esszimmer
Deckenuntersicht
Massstab 1:50



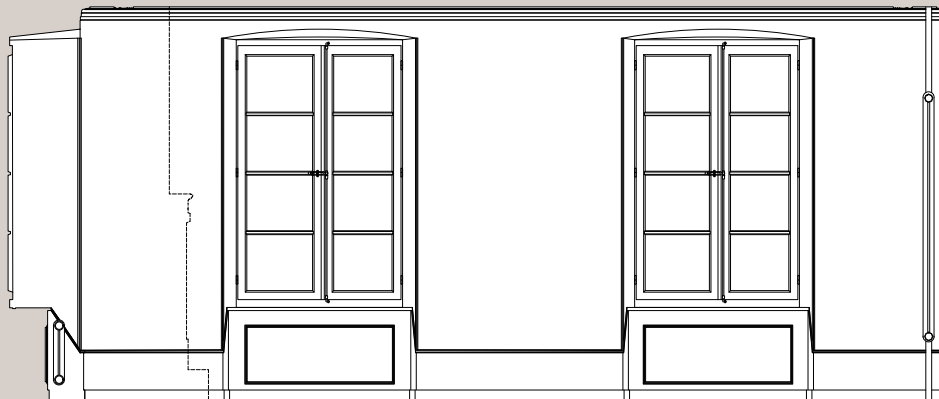
Salle à manger-salon
élévation intérieure est
échelle 1:50

Wohn-Esszimmer
Innenansicht Ostseite
Massstab 1:50



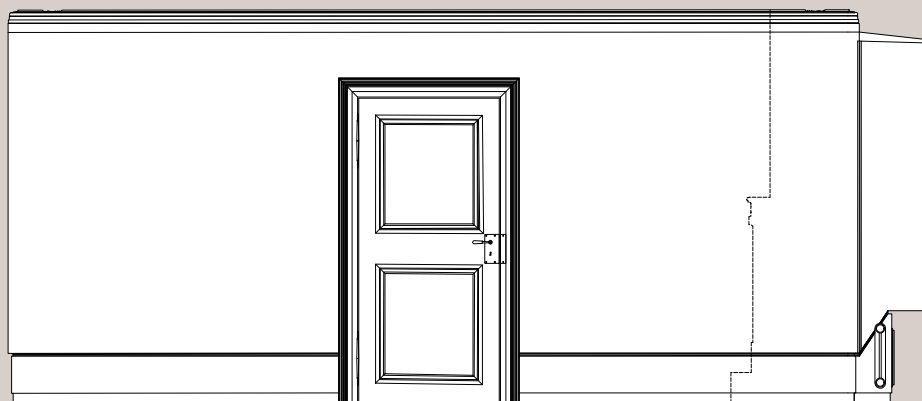
Salle à manger-salon
élévation intérieure ouest
échelle 1:50

Wohn-Esszimmer
Innenansicht Westseite
Massstab 1:50



Salle à manger-salon
élévation intérieure sud
échelle 1:50

Wohn-Esszimmer
Innenansicht Südseite
Massstab 1:50



Salle à manger-salon
élévation intérieure nord
échelle 1:50

Wohn-Esszimmer
Innenansicht Nordseite
Massstab 1:50